

par Xavier Rosan



cl. Lyliane Gauthier

Virginie Barré, *Starting game*, 2004.

En couverture : Édouard Manet, *Intérieur à Arcachon*, 1871, h/toile. Clark Institute, Williamstown.

© Clark Art Institute

LE FESTIN

revue des patrimoines,
des paysages et de la création
en Aquitaine

bénéficie du soutien
du **Conseil régional d'Aquitaine**
et du Centre régional des Lettres,
de la **Direction régionale
des Affaires culturelles d'Aquitaine**,
du **Conseil général de la Dordogne**,
du **Conseil général de la Gironde**,
du **Conseil général des Landes**,
du **Conseil général de Lot-et-Garonne**,
du **Conseil général des Pyrénées-Atlantiques**,
de l'**Union européenne**
et de la **Ville de Bordeaux**.

L'inconnu du patrimoine

Parfois, un regard suffit pour que l'étincelle et la rencontre aient lieu. Qu'est-ce qui peut alors expliquer que, dans le cortège culturel déjà mal en point, il peine à se hisser au premier rang ? L'engouement du public, chaque année plus nombreux à se presser dans toute l'Europe aux grandes messes dont il fait l'objet, le rapport économique évident qu'il entretient en l'accroissant, l'inépuisable potentiel de développement personnel qu'il réserve à chaque individu n'y suffisent pas : il reste, le patrimoine, ce cousin riche et ennuyeux, gentil mais pataud, que l'on oublie dans un coin du vestibule quand le reste de l'assemblée se hâte vers la piste de danse.

J'en veux pour preuve la discrétion avec laquelle on aborda, durant la récente campagne régionale, la décentralisation annoncée du service de l'Inventaire et le transfert d'un certain nombre de monuments nationaux aux collectivités territoriales. Cette réalité-là est pourtant pour demain et, si la question de son financement peut encore légitimement inquiéter, le redéploiement patrimonial qui se prépare peut constituer un atout pour des régions comme l'Aquitaine, en mal d'identité. N'a-t-on pas longtemps reproché à l'État de privilégier les établissements culturels les plus prestigieux pour ne pas se satisfaire, aujourd'hui, de cette opportunité qui est offerte de donner tout son sens à l'expression « patrimoine de proximité » ? La proximité permet l'accès au plus grand nombre de ce qui n'est plus un privilège : le droit de connaître et de se forger un jugement, la faculté d'aimer.

Un léger frémissement s'est pourtant produit lors des dernières élections. Dans leurs documents de campagne, Xavier Darcos et Alain Rousset promettaient tous deux de fonder une agence du patrimoine. Le second ayant été réélu, tous les espoirs sont donc permis de voir se constituer, au niveau régional, le pôle dynamique qui manque encore à l'Aquitaine, rassemblant chercheurs et médiateurs sous un même toit, et jetant des passerelles avec la création contemporaine et même les arts vivants.

C'est en tout cas le vœu que formule la revue *Le Festin* qui, depuis 50 numéros tout rond, plaide pour une circulation permanente des idées et des savoirs. Rendez-vous est donc pris.

D'ici là, très bonne lecture au soleil !